

L'importance de la voix :
"Tout jeune les jupons, la robe, les parfums,
les gourmandises des femmes" (O.P. p. 59)
"de les sensations fortes, gênes : la
muerte, la Oralabazaire..."

X

31° Il est présumable que je suis moi-même atteint quelque peu d'une nostalgie qui m'entraîne vers le soleil, car de ces toiles hiverneuses [de Flouquet] s'éleve pour moi une vapeur envirante qui se condense bientôt en dégoût et en regret. Je me sens pris à envier le sort des hommes éprouvés sous ces autres bleus et dont le yeux qui ne vont pas éveiller ni endormir n'espèrent, si toutefois ils espèrent quelque chose que l'au-delà des repos et le sentiment des bontés qui inspire une incroyable paix" (C.E. (Sal. 1859) p. 318)

X

47). Le Guillotin : Mémoire d'un antique p. 93 :

"Je voudrais, disait-il, avec un air prince-
railler, ces prairies teints en rouge, les
rivière jaune d'or et les arbres peints en
bleu. La nature n'a pas d'imagination."

-- La nature n'est qu'un dictionnaire.

Baudelaire

Notes de "L'esthétique de B.", de
Audri Ferraud.

61
58
59, 7
81

jeunesse
(l'enfance). cette à une défense hantante, épriue de grande désirée, amie de l'isolement, négligant le médiocre, sensible aux images, aux mélèzes, aux atmosphères, aux raffinements, épriue "simplement du plaisir d'une excitation perpétuelle" (lettres à sa mère p. 228)

l'aventure de se sentir "abandonné" (Jd.)

11 ... cette exaltation imaginative par quoi B. est le barreau de soi-même, vampire de nos coeurs (Neautortomoramus) ...

... cette révolte, qui le met en marge du commun, est faite d'un raccord de se libérer et de se singulariser, qui est à la fois réflexe l'à une en quête de perfection et cette volonté d'en dépendance. Cette apparaissante brutalité couvrira souvent une bonté dite de scrupuleux, de malade, de pauvre. Elle naît d'un orgueil qui, conscient de sa supériorité, le veut dominateur au mépris des concitrons ou des diplomatiens pas horreurs de l'utile ("utile", c'est - à - dire "ridicule" p. 151).

"Je crois que la postérité me concerne" (L.M. 30).

25 ... ce sont les mêmes fantômes qui hantent "le règne et la vie" de Férid et "le spleen et l'idéal" de Ch. B. Chez l'un c'est l'appel des dieux — impossibles à vaincre, entre vues dans ce délice misérable que les hommes appellent folie. Chez l'autre c'est l'extase de ces Paradis où, par une grande envolée des désirs des hautes vibrations, le poète s'évade de la vie médiocre. Et pour l'un et l'autre la vie est si servie et si redoutable que le seul refus c'est la mort.

4 Baudelaire n'écrivit q. pour se libérer : " Son force-
de est la concentration " (Baudelaire p. 2); et d'E-
merson, il retient cette formule que le héros est
un être qui se concentre (A.R. éd. Crépet p. 18).
Il aura de la peine à se délier, lui-même contrôlé dont il a pourtant,
son œuvre jaillira par effusions auxquelles
si nous en croyons la théorie médicale, ne sera pas
étrangée l'action exécute du mal acquis dès la vio-
lente amitié. Mais cette œuvre s'organisera lenté-
ment, retardée par les répétitions, rajeunie par la scru-
ture, arrêtée par le défaillance et les passées.

--- Il tend à la régularité comme un forêt
évidé à la clairière de salut. Trop de forces
contraires présentent sur lui - héréditaire ou ac-
quise - et son développement n'est pas vole-
telle, mais désespéré, sa parure n'est pas ta-
ceté mais impuissante.

5 " Sentiment de solitude des mon enfance, mal-
gré la famille et au milieu des camarades al-
tours, - sentiment de dentelle éternellement
solitaire. A pendant goût très vif du plaisir
et de la vie -- (T.I. p. 53).

6 Ce goût des images, la "grande", la "pu-
nitive variété" (T.I. p. 50) de Ch.B., à devoir
du beau, du clair, du voyant dont il signale
l'obsession à maintes reprises (Morale du
coujon A.R. 132) ---

... Ch.B., physiquement et psychologiquement
et le produit de deux êtres contrastés : un vieillard
réptile, un cérébro-sensual et une jeune femme
mystique, douceur douceur douceur déchirante, &
gagent la nostalgie du bonheur.

10... ne comprenant pas le dessins éternels...
... cette envie des mystères qui le plonge dans l'inconnu à la poursuite des merveilles